

TRADUCTION DU RAPPORT

Suite à l'entente que notre service a conclue avec la division compétente de l'armée : TENKS et GES, ainsi que la Préfecture d'Héraklion, une visite dans la grotte « Labyrinthos » en Crète a été réalisée le 25.10.1990 suite à l'ordre de la Responsable du Service Paléoanthropologie-Spéléologie, Mme Hélène PROTONOTARIOY-DEILAKI.

Situation :

La grotte se trouve à l'endroit sud de département d'Héraklion en Crète, à 3 km environ au Nord de la commune de Kastelli-Kenourghiou.

Historique :

Les premiers témoignages dans l'histoire, en ce qui concerne l'existence de la dite-grotte remontent en 1415 quand CHRISTOPHORUS BONDELMONDIUS l'a visitée. Depuis, un grand nombre de voyageurs et de scientifiques ont écrit sur ce sujet. Cependant, ce n'est qu'en 1820 et 1821 que nous avons les premières cartes provenant respectivement de COCKERELL et de SIEBER.

Pendant le premier temps, cette grotte fut utilisée comme un dépôt de munitions par les Anglais d'abord, puis par les Allemands. En 1945, les Allemands, avant leur départ, mirent le feu aux munitions, sans les détruire complètement à cause de l'écroulement partiel de la grotte, après les premières explosions. Pendant la période 1947-1950, un crédit ainsi que des équipes militaires du bataillon du Génie de Réthymnon ont été mis à disposition ; ainsi, l'ouverture et la restauration de la galerie sur 200 mètres environ ont été réalisées.

En 1954-1959, suite à un concours, la poursuite des travaux du déblayage de la grotte fut confiée à Kaminari Panayoti.

Les interventions dans la grotte, telles que la position d'une ligne de chemin de fer pour le transport des obus, la construction des murs pour isoler certaines parties et certains couloirs sont apparentes.

Malgré tout cela, beaucoup de munitions restèrent dans la grotte soit parce qu'elles se trouvaient sous les décombres, soit parce que leur transport à l'extérieur du tunnel ne présentait aucun intérêt.

En 1959, le GES céda le déblayage de la grotte à ODISY/KEDP., mais il n'a jamais été réalisé.

Aussi les travaux furent-ils interrompus et l'inspection fut confiée à la gendarmerie locale. Malgré cela, le 11/04/1961, une nouvelle explosion à cause des munitions eut lieu, et elle fut déclenchée par des villageois qui pénétrèrent dans la grotte pour chercher de la pyrite. Quatre personnes moururent alors et de nouveaux écroulements eurent lieu à l'endroit de l'explosion.

En 1974, l'armée fait une nouvelle demande mais l'affaire ne se poursuit pas.

En 1981, 3 spéléologues visitent le Labyrinthe. En 1982, grâce à SPELEO, un premier plan est imprimé et le premier rapport autour de la grotte a lieu.

En 1985, reprise des travaux par ESE. Le rapport écrit par Mme Pétrouchilou nous donne beaucoup d'informations, mais en ce qui concerne la morphologie de la grotte, beaucoup d'imprécisions apparaissent.

Dès lors, les habitants voulurent l'exploiter pour deux raisons : en premier, pour le développement touristique de la commune, en deuxième, pour le nettoyage de la grotte et la sécurité des jeunes qui (jusqu'à présent malgré les efforts de la fermeture des entrées de la grotte), entrent pour prendre la pyrite et chercher des armes.

Géologie. Morphologie :

Le Labyrinthe est connu dans les années antérieures (dans son rapport, le général de brigade E. Karayannis parle de la grotte à l'époque romaine) avec une couleur jaune autour de l'ouverture. La roche avec laquelle la grotte est formée ne permet pas des ouvertures très grandes ; la technique de l'extraction de blocs de pierre avec les colonnes de consolidation paraît la même que celle des carrières de marbre de l'île de Paros, que celle des anciennes mines de métal ou de pierre qui se trouvent à Naples en Italie et qui datent du 45. avant Jésus-Christ .

Le forme compliquée que la dite grotte a n'est pas naturelle et ne correspond pas à la réalité car la grotte entière est une énorme salle et cette image de labyrinthe qui apparaît est due à la terre de l'extraction.

Il faudra remarquer que, au-dessus exactement de la couche épaisse et compacte que les anciens ont extraite, il y a d'autres couches de quelques centimètres d'épaisseur (aux endroits où le plafond s'est effondré, nous les distinguons nettement) et de quelques mètres même par endroits. Au-dessus encore, il existe des couches de grès. Le plafond de ces petites salles est en forme de cloche. A cet endroit, il y a de très grandes fissures, non seulement au plafond mais aussi sur les colonnes de soubassement .

Le danger d'un effondrement est énorme . Le reste de la grotte est en bien meilleur état.

Conclusion :

La grotte en l'état actuel, à cause des munitions, est à considérer comme extrêmement dangereuse.

Propositions :

Bien que nous ne puissions pas considérer que la grotte soit d'un très grand intérêt, elle pourrait devenir un lieu d'attraction pour le tourisme en tant qu'ancienne carrière avec les villes anciennes de Gortyne et de Phaistos. Pour cela, il faudrait que toutes les munitions soient évacuées, que le secteur qui présente des effondrements soit isolé et que des études nouvelles soient faites pour l'exploitation touristique de la partie restante de la grotte.